

La compétence des «grands» au service des chirurgiens-dentistes

UN Palais des Congrès en effervescence, des pontes venus de Lyon, Toulouse, Paris, les trois villes de France où l'art dentaire s'apparente bel et bien à celui de l'an 2000, des étudiants en chirurgie dentaire qui plancheront bientôt sur des sujets expliqués ici-même: Perpignan depuis hier, vit ses «deuxièmes journées odontologiques internationales du Roussillon» qui parlent cette année de prothèse par ordinateur, de parodontologie, des structures métalliques sous la céramique des prothèses et de l'endodontie. Des mots barbares pour les réactions que nous sommes en la matière, mais que savent rendre très vite compréhensibles des professeurs indulgents.

Ainsi François Duret et son équipe. Un chercheur, un inventeur, un savant, on ne sait comment dire, auteur du C.F.A.O. dentaire, un procédé révolutionnaire réalisé avec le concours de Matra et Bertin, deux industries de technologies de pointe françaises. Son «C.F.A.O.», qui «Conçoit, fabrique, assiste par ordinateur» sur lequel il travaillait depuis 1971, est fin prêt et... copié par la Suisse et l'Etat du Minnesota. Il entrera sur le marché dès le mois de juillet, un peu après que les étudiants de 4^e et 5^e années à Marseille l'aient déjà utilisé pour leurs cours cette année.

C'est ce fameux C.F.A.O. qui simplifie le travail du chirurgien et du prothésiste. Une caméra introduite dans la bouche du patient photographie en trois dimensions et donne des informations sur la dent. L'ordinateur enregistre alors ces informations et construit la couronne qu'un robot sculpte dans la matière. Voilà comment naît la «prothèse par ordinateur» du professeur Duret. Un procédé qui peut directement être utilisé par les chirurgiens ou renvoyé dans la phase terminale, au laboratoire du prothésiste. Ce dernier voit donc intervenir aussi dans sa profession quelques transformations.

La chirurgie esthétique des dents

Président scientifique de ces journées, le professeur Banqué de Toulouse, parrainait en quelque sorte l'après-midi consacré à la parodontologie, l'étude des tissus qui soutiennent la dent, et qu'il faut soigner dès lors que la gencive, les ligaments et l'os sont atteints. «On fait donc appel à la chirurgie plastique lorsque la gencive est dénudée



Des conférences où s'établit toujours un dialogue.

et à la chirurgie reconstructive quand l'os est détruit par les bactéries» explique le professeur Banqué.

Ça paraît simple, ça ne l'est pas vraiment, le plus difficile étant d'abord de bien faire un diagnostic et d'éviter des abus thérapeutiques, comme l'expliquait le professeur Durand, à l'aide de diapositives.

On assista aussi hier à deux interventions spectaculaires avec la retransmission depuis un cabinet dentaire installé au 3^e étage du Palais des Congrès, du travail de Georges Perdric, de Toulouse et du professeur Banqué. Deux opérations en direct qui portaient respectivement sur «une greffe de gencive par recouvrement de racine dénudée» et sur «le traitement d'un patient atteint de délabrement osseux au niveau de dents devenues mobiles». Commentées par les deux praticiens, elles étaient visualisées salle J.-C.-Rolland, par des dentistes et étudiants qui pouvaient intervenir eux, par des questions.

On a découvert donc hier, des techniques toutes nouvelles et françaises. Car la greffe de matériau synthétique qui reconstruit les structures détruites sans prélèvement sur d'autres sites corporels est une invention mise au point à Toulouse. «Elle a le grand mérite d'être très bien tolérée et les expériences ont montré qu'elles induisaient l'os», précise le professeur Banqué. L'invention est l'ailleurs appliquée maintenant chez les cliniciens.

Aujourd'hui

Une grande partie de la journée sera consacrée à l'endodontie. On y parlera surtout de la recherche mécanisée avec des appareils à ultra-sons qui vont préparer le terrain de la dent.

● 8 h 30: le professeur Haster,



1. Une greffe en direct depuis le Palais des Congrès.

président du collège odontostomatologie de Catalogne à Barcelone, et M. Gonzales, prothésiste-dentaire: «Les structures vides dans la prothèse fixe céramo-métallique».

● 10 h 30: le professeur J.M. Laurichesse, docteur A.M. Dupont, docteur C. Ricci (faculté dentaire de Paris VII): «Pénétration initial des canaux, technique de l'élargissement simultané».

● le docteur Clauzade (Toulouse): «Comment concevoir une prothèse occluso-fonctionnelle de grande étendue. Dimension verticale, guidage. Utilisation de l'ordinateur et de la céphalométrie. Cas cliniques, Diaporama».

Midi Libre
07.02.87